

menta l'Évangile du jour et fit un rapprochement saisissant entre le ressuscité de Naïm et cette belle cause de l'enseignement chrétien si violemment attaquée en notre pays.

Nous voudrions citer textuellement. Ne le pouvant nous donnons le précis de l'allocution de l'éloquent prédicateur.

“ Le fils d'une pauvre veuve est porté en terre et sa mère désolée suit en pleurant le funèbre convoi. Soudain notre divin Sauveur passe. Touché de compassion il s'approche du cercueil, fait arrêter les porteurs. ‘Jeune homme,’ dit-il, ‘je vous l'ordonne, levez-vous.’ Le jeune homme se lève et Jésus le rend à sa mère.

“ Nos ennemis,” continue l'orateur sacré, “ ont aussi voulu porter quelqu'un en terre : l'éducation vraiment chrétienne. Déjà, fiers de leur audace, il s'applaudissaient : la cause catholique était bien morte. N'avaient-ils pas, ces ennemis, tout mis à l'œuvre pour obtenir ce résultat ? N'avaient-ils pas combiné et exécuté admirablement leur plan diabolique ? Le succès était complet. Oui, humainement, mais ils avaient compté sans Dieu. Il ne restait rien aux nôtres et il leur restait tout. Des hommes, qui changent et qui faiblissent au gré de leurs passions, les catholiques ne devaient rien attendre. Mais de Dieu, comme le ressuscité de l'Évangile, ils pouvaient recevoir le salut. Ce Dieu, ils l'ont imploré. Alors ce bon Père s'est approché du lit funèbre où gisait la morte. Déjà sa voix s'est fait entendre : *Adolescens, tibi dico, surge.* Et la morte s'est levée, et ses ennemis, ses porteurs, sont demeurés frappés d'étonnement.

“ Ah ! elle est bien vivante, au Manitoba, cette cause de l'enseignement catholique. Seulement elle a encore à briser les bandelettes qui l'entourent. Oui, elle va avec le secours de son divin bienfaiteur, rompre et jeter au loin ces liens odieux qui l'enferment. Courage donc et confiance en l'avenir ! ”

A l'issue de la messe Mgr l'Archevêque remercia chaleureusement son vénérable confrère dans l'épiscopat, pour les paroles si consolantes qu'il venait d'adresser. Il annonça ensuite qu'une adresse allait être lue au distingué prélat, au nom de la population de Saint-Boniface. Mgr l'Archevêque constate avec bonheur que l'initiative de cette démonstration a été prise tout simplement par son peuple qui a su deviner ses désirs.